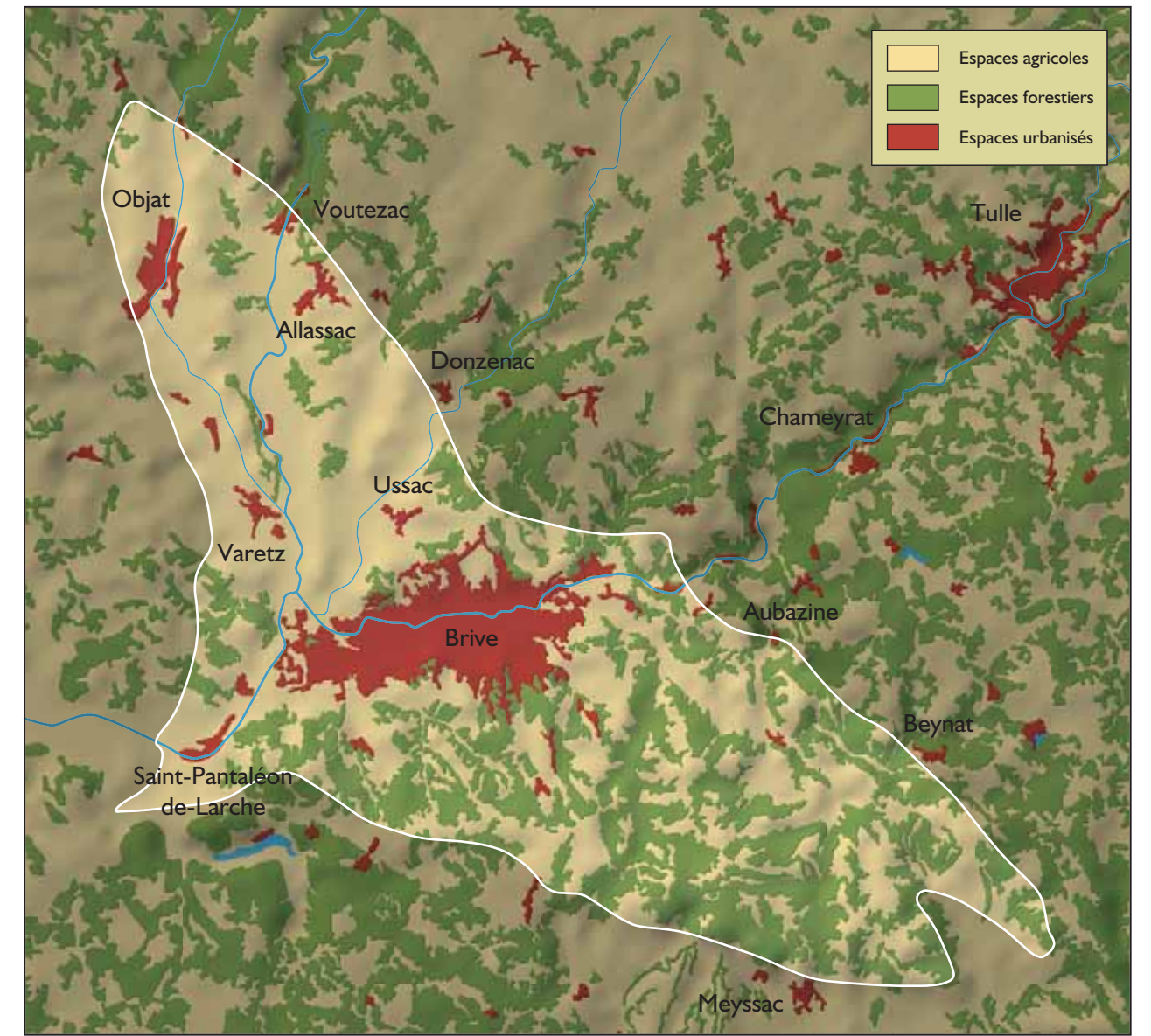
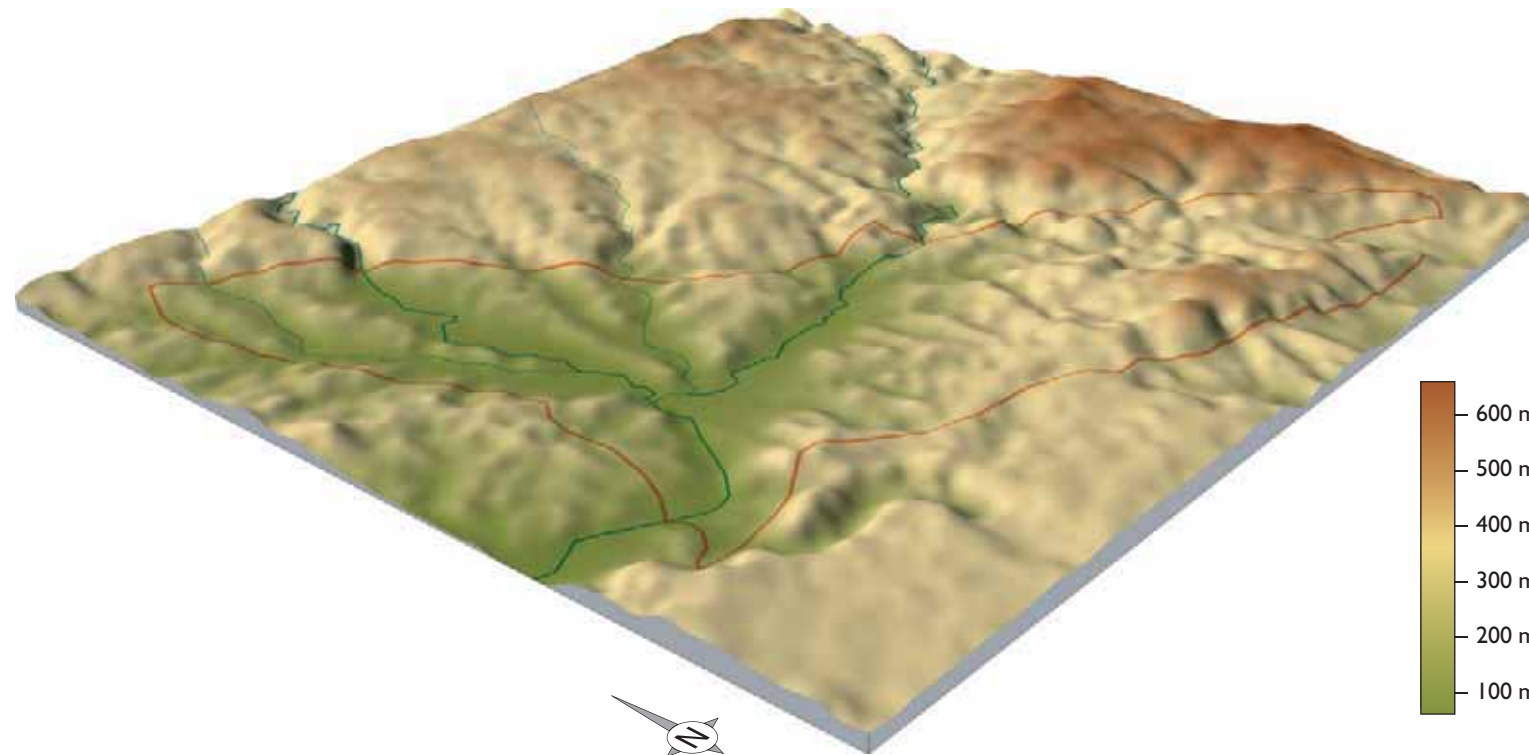
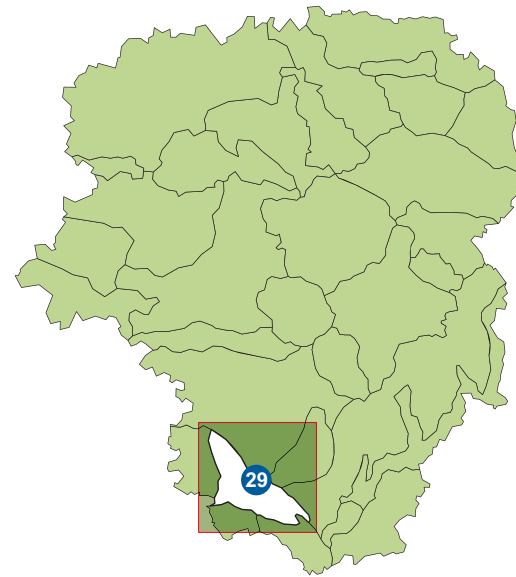


### 3. Les unités de paysages des marges aquitaines

- Les unités se différencient entre elles selon plusieurs critères :
- les modelés : tabulaires ou collinéens ;
  - le substrat géologique : grès, calcaires ou marnes ;
  - la part de l'arbre ou de la forêt ;
  - la part des cultures et des vergers par rapport aux pâtures ; la taille des parcelles
  - les types d'habitat et les dynamiques d'urbanisation dans la campagne, notamment autour de Brive.

#### 29 Brive et ses environs



0 10 km



Cette unité, au carrefour du Limousin, du Périgord et du Quercy, correspond à la partie du bassin de Brive (au sens géologique du terme) bien creusé dans des terrains sédimentaires tendres (marnes, marno-calcaires) et dominé par l'abrupt rectiligne qui termine les terrains de socle.

Au bord de son bassin, Brive est une active ville d'échanges qui prend une importance toujours plus grande depuis le XIXème siècle et l'arrivée du train. Cette situation de carrefour dynamique est aujourd'hui renforcée avec le croisement des autoroutes A 20 et A 89. Le coeur médiéval et ses extensions du XIXème siècle, de forme circulaire, sont aujourd'hui pris dans une urbanisation plus vaste, étirée notamment d'ouest en est dans la vallée de la Corrèze sur une douzaine de kilomètres et qui remonte sur les collines situées au nord et au sud.



La vallée de la Corrèze depuis les environs de Mansac (Corrèze) ; on entrevoit Brive



Brive et le développement de l'urbanisation sur les pentes des coteaux et collines qui entourent la vallée (vue depuis les pentes de Noailles, Corrèze)

Au nord-ouest, où la topographie est la plus calme, le paysage est marqué par les larges vallées de la Vézère et de la Loyre et par un bocage léger à petites mailles. Alignés sur l'escarpement, petites villes et gros bourgs (Voutezac, Allasac, Donzenac) ont bénéficié d'une situation de contact et dominent le petit bassin agricole. L'habitat doit ses qualités aux matériaux (calcaires et grès) et aux toits d'ardoise (anciennes ardoisières d'Allasac et de Travassac).

Au Sud, "le seuil de Lagleygeolle", massif de grès rouge, sépare l'agglomération de Brive du bassin agricole de Meyssac. Il atteint 500 mètres d'altitude. Drainé par de multiples ruisseaux, il est sculpté en longs versants raides qui dessinent des gorges étroites. Les pentes et les fonds de vallons restent boisés, essentiellement en châtaigniers et chênes, avec quelques reboisements en pins noirs. De ces croupes



La vallée de la Vézère, large et aplanie dans son fond, non loin de sa confluence avec la Corrèze (vue depuis Lintillac, Corrèze). Aspect du bocage irrégulier



La vallée du Maumont, en face d'Ussac (Corrèze)

se dégagent de larges vues vers Brive, le bassin de Meyssac et les rebords du causse corrézien.



Le centre ancien de Brive (Corrèze), aujourd'hui en partie piétonnier. Les grès du Permien et du Trias fournissent des matériaux de construction de grande qualité par leur texture et la variété des couleurs (du rouge violacé au beige clair)

## Quelques enjeux de paysage

### Enjeux principaux

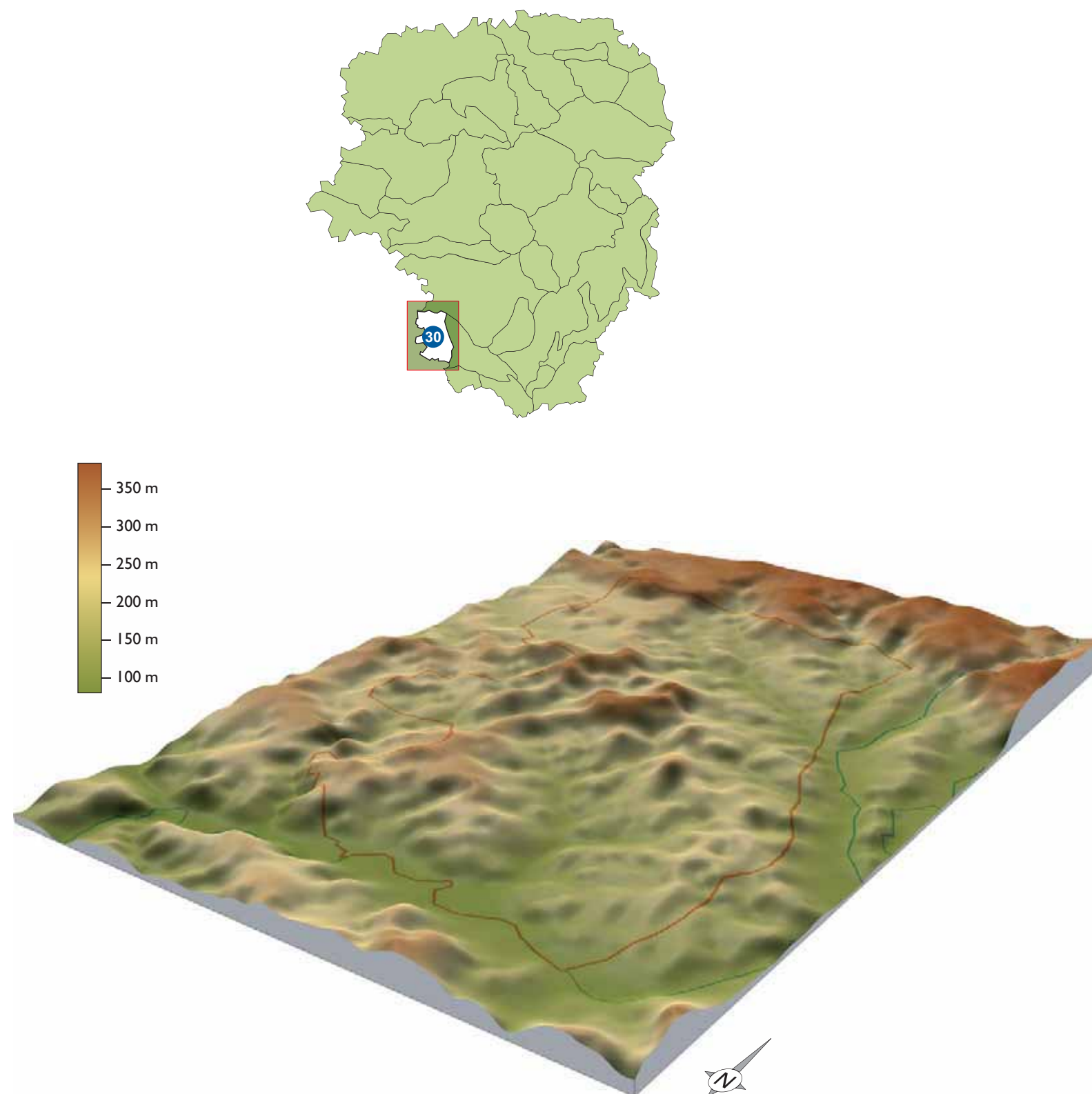
- **Silhouettes de bourgs et de petites villes** : maîtrise de l'extension de l'urbanisation qui fragilise des sites bâtis parfois remarquables (Donzenac, Voutezac ...)
- **Périurbanisation** : à l'occasion du développement urbain à l'échelle de l'agglomération, mise en place de lieux d'aménité de proximité (en particulier préservation de la vallée de Planchetorte, secteur d'abris sous roche)

### Autres enjeux

- **Bocage** : bien qu'irrégulier, ce bocage mérite d'être maintenu en l'état avec ses haies arborées (feuillus)
- **Abords routiers** : autour des échangeurs, maîtrise qualitative du développement économique et urbain



30 Le pays des buttes calcaires et des terres lie-de-vin





Le pays des buttes calcaires compose un paysage très original du Limousin que seule la géologie peut expliquer : c'est là que se rencontrent le plateau calcaire sédimentaire du Périgord, le bassin gréseux de Brive et les terrains cristallins.



Une vue oblique depuis Saint-Robert (Corrèze) vers la butte tabulaire d'Ayen. Du bocage ancien ne subsistent que quelques haies et alignements d'arbres

Les buttes plus ou moins tabulaires qui émergent du paysage prolongent les terminaisons des plateaux calcaires périgourdiens dont elles sont les témoins. Elles dominent les collines gréseuses bien rondes, marquées par une couleur de terre "lie-de-vin".



La couleur rose-mauve des terres, en opposition avec le vert des pâtures et des cultures, vers Saint-Robert (Corrèze)



Polyculture sur les rondes collines gréseuses (vue depuis Yssandon, Corrèze)

L'agriculture est diversifiée, la polyculture étant la règle : céréales, tabac, fruits, tandis que les fonds de vallées comme Le Roseix sont plutôt propices à l'herbe et à l'élevage. Le vert franc de l'herbe ou des champs contraste souvent de façon spectaculaire avec la terre violacée révélée par les labours. Les versants calcaires raides, difficilement accessibles, sont fréquemment en friches sèches, durcissant le paysage. Certaines parcelles sont envahies par les acacias qui ont servi autrefois comme échelas de vigne.



Le fond de vallée de l'Elle, entre Saint-Robert et Ayen (Corrèze), propice aux prairies. Le bocage est mieux conservé

Des bourgs construits en calcaire blanc coiffent les buttes : Saint-Robert, Ayen, Yssandon, Saint-Aulaire, tandis qu'en contre-bas, sur les collines rondes ou près des rivières, des villages présentent un bâti mauve violacé construit en grès. Les buttes calcaires, perchées aux environs de 350 mètres ouvrent des vues spectaculaires sur le fond du bassin de Brive (100 mètres d'altitude).



Saint-Robert (Corrèze), posé sur sa butte calcaire



Enfin, l'habitat apparaît souvent hétérogène en raison de la proximité de Brive et reste très visible du fait de son positionnement sur les hauteurs.



Bâti calcaire coiffé d'ardoises à Saint-Robert (Corrèze)



Une maison à Juillac (Corrèze)



Rencontre du grès et du calcaire à Ayen (Corrèze)

## Quelques enjeux de paysage

### Enjeux principaux

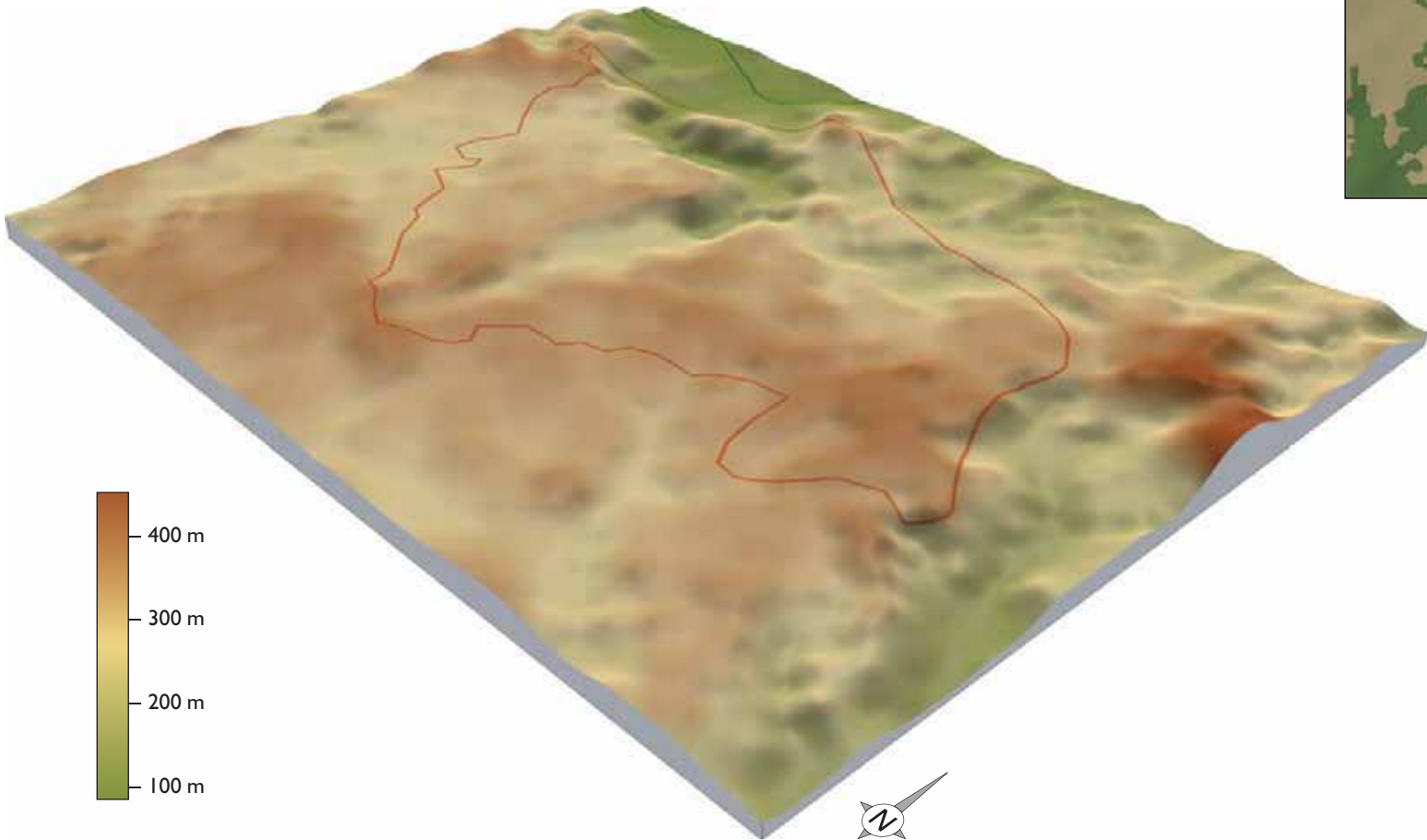
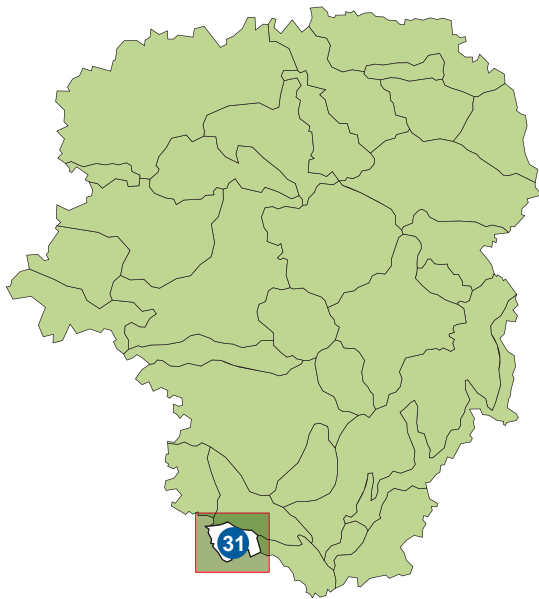
- **Bocage** : bien qu'irrégulier, ce bocage mérite d'être maintenu en l'état avec ses haies arborées (feuillus)
- **Silhouettes de bourgs et de petites villes** : Saint-Robert, Yssandon, Juillac, ...
- **Périurbanisation** : intégration des nouvelles constructions

### Autres enjeux

- **Murets de pierres sèches** : conservation ceux qui structurent l'espace
- **Parcelles cultivées** : équilibre cultures / prairies
- **Dépendances agricoles** : intégration
- **Patrimoine bâti** : préserver l'identité locale
- **Abords routiers** : traitement paysager des voies nouvelles, en particulier l'A 89



31 Le causse corrézien





Au sud de Brive, le causse corrézien, parfois appelé causse de Martel, compose un paysage totalement atypique dans le contexte limousin. Il constitue en fait la proue septentrionale des causses du Lot. C'est le royaume du calcaire. De là, tout diffère : les matériaux de construction, l'occupation des sols, l'économie générale du pays.

Le plateau calcaire qui forme le socle du causse est globalement aplani, mais localement composé de multiples creux fermés sur eux-mêmes : dolines et ouvalas qui sont des petites cuvettes liées à la dissolution des calcaires et introduisent des plages cultivées isolées au milieu d'espaces pierreux.

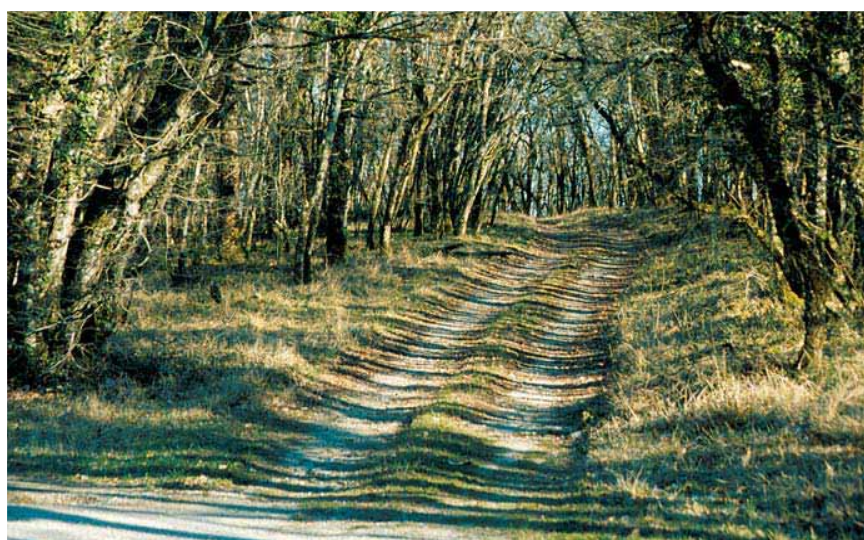


Les grandes étendues du causse corrézien. On devine les cuvettes de type doline à la couleur de l'herbe, plus verte (Corrèze)

Partout ailleurs, c'est le domaine de la forêt : taillis de chênes pubescents souffreteux dominants, parcourus de nombreux chemins. Quelques reboisements de pins s'observent çà et là. Des emplacements privilégiés accueillent une flore méditerranéenne. Certaines de ces stations botaniques sont protégées (biotope de la Côte Pelée). L'espace du causse est parcouru de murs de pierres sèches (les cayroux) limitant les parcelles, auxquels s'ajoutent des sols caillouteux blancs très présents.



Une doline ou "cloups", plantée de chênes truffiers (Corrèze)



Dans les taillis de chênes pubescents, un des multiples chemins qui sillonnent le causse (Corrèze)



Le lac du causse, créé pour les loisirs des Brivistes. Curieux paysage d'eau dans l'environnement sec du causse (Lissac-sur-Couze et Chasteaux, Corrèze)

Le bâti traditionnel est de grande qualité, avec des murs en pierres calcaires taillées, coiffés de toits d'ardoises. Très proche de Brive, desservi aujourd'hui par l'A 20, le causse subit çà et là une pression de l'urbanisation visible sous forme de maisons neuves difficiles à intégrer au paysage caussenard. Cette proximité de Brive a conduit à la création d'un lac sur le cours de la Couze, inattendu dans le contexte sec du causse où l'eau s'infiltrerait vite dans la roche mère.

Au nord et au sud, le causse s'interrompt brutalement pour dominer le bassin de Brive, vers Noailles, et celui de Meysac, vers Turenne.



Maison à Nespouls (Corrèze) : un bâti de grande qualité, à base de pierre calcaire et de toit d'ardoise

## Quelques enjeux de paysage

### Enjeux principaux

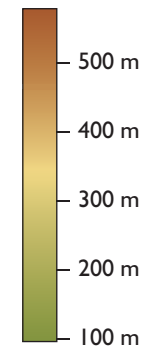
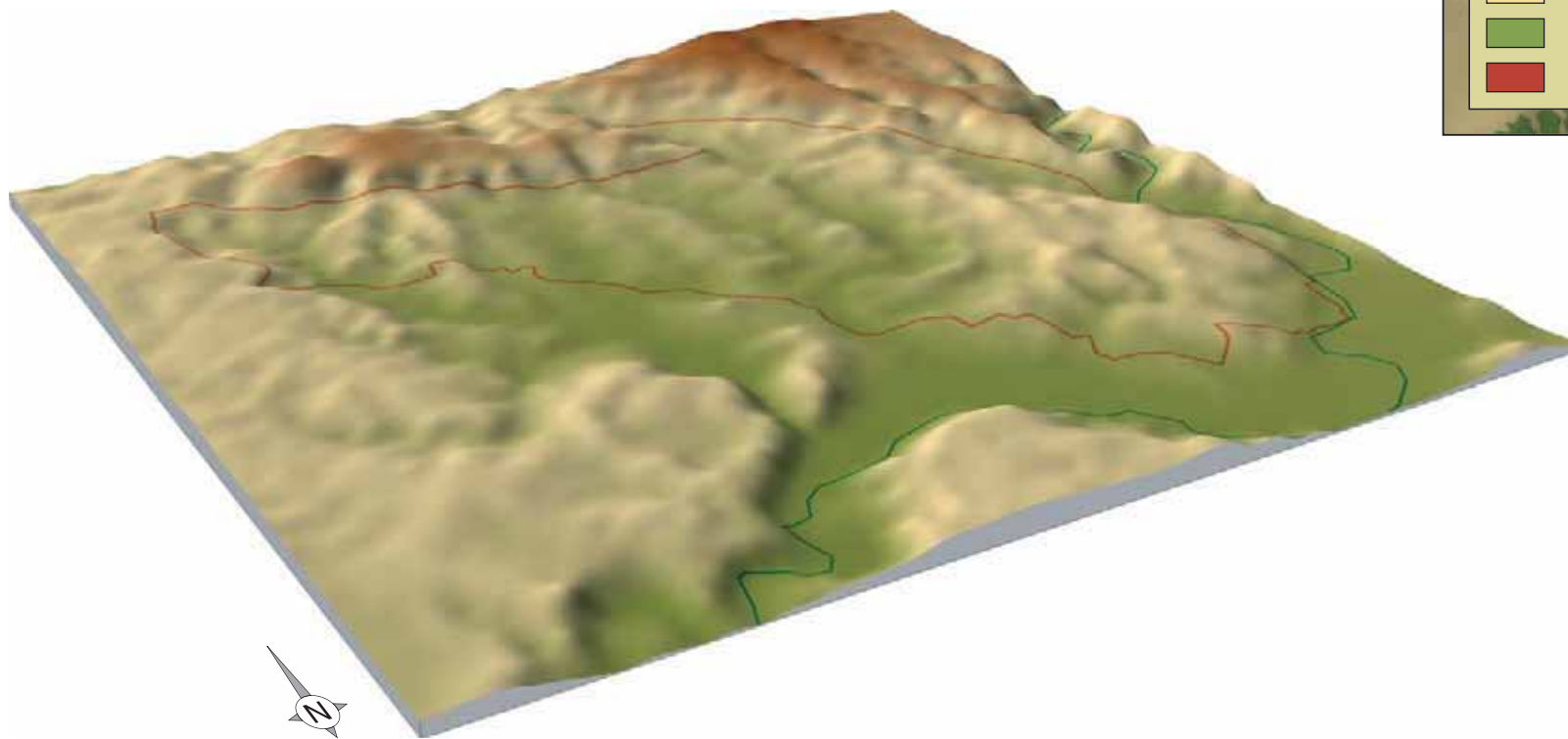
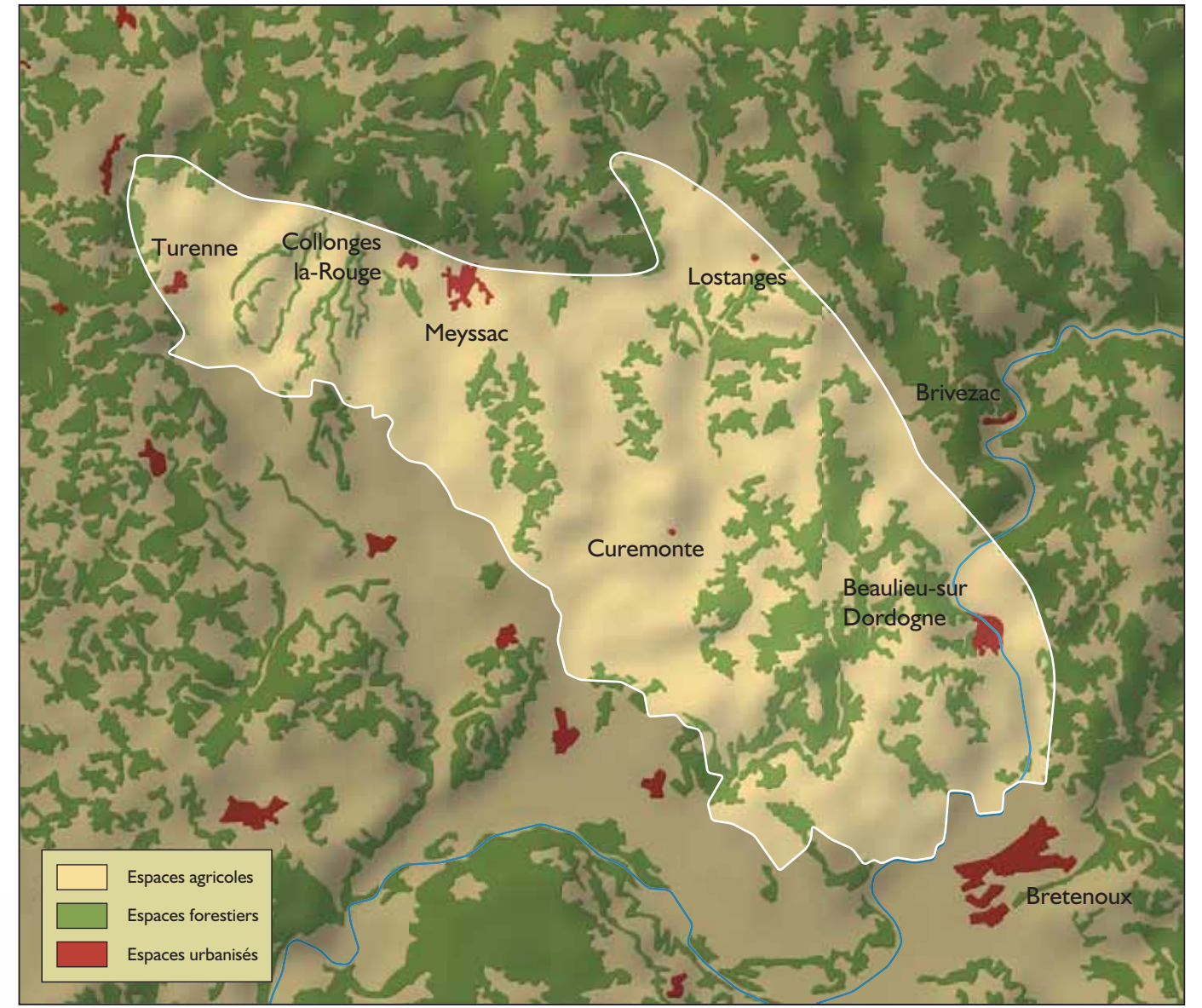
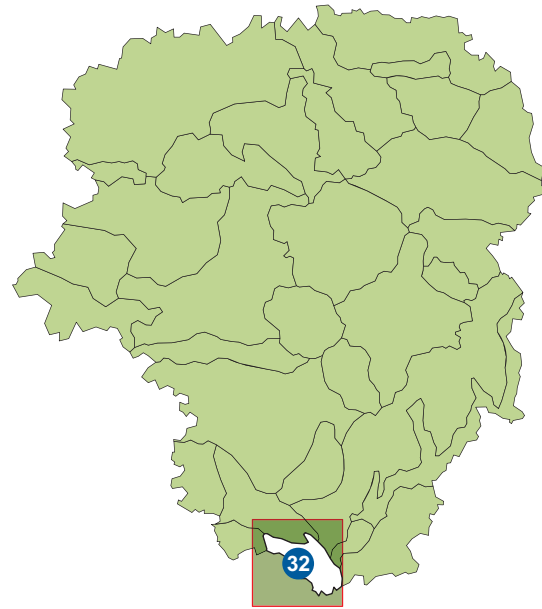
- **Parcelles cultivées** : maintenir les ouvertures actuelles
- **Périurbanisation** : veiller à l'intégration des nouvelles constructions

### Autres enjeux

- **Forêt** : conserver le chêne pubescent (truffier)
- **Murets de pierres sèches** : conserver ceux qui structurent l'espace
- **Patrimoine bâti** : préserver l'identité locale
- **Site et espace touristique** : lac du Causse
- **Site écologique** : Côte Pelée



32 Le bassin de Meyssac





Bien que du point de vue géologique, il fasse partie du bassin de Brive, le bassin de Meyssac est séparé de l'agglomération briviste par un massif de grès rouge, le "seuil de Lagleygeolle". Le grès est une source de matériaux de construction spectaculaire qui a donné son nom à Collonges-la-Rouge et contribue à sa célébrité. S'organise ainsi un bassin bien distinct de celui de Brive.

L'agriculture domine car les terres marneuses sont fertiles, accueillant aussi bien des petites parcelles de noyers que des céréales ou des fruitiers. Le relief est doucement animé par la Tourmente, le ruisseau de Meyssac et le Maumont.



Meyssac (Corrèze), tourné vers le sud, au pied des pentes qui referment le bassin



Le bassin de Meyssac (Corrèze) ; petite route, petites parcelles, diversité de l'occupation des sols, piquetage de noyers, une allure de "jardin"



Meyssac (Corrèze) : une agriculture qui jardine l'espace



Saint-Bazille-de-Meyssac (Corrèze), dominant le bassin de Meyssac ; le paysage s'ouvre lorsqu'on vient du nord. La présence de noyers et d'arbres fruitiers atteste de l'adoucissement du climat

Avec le grès rouge dominant, utilisé pour les murs, le bassin de Meyssac est célèbre pour son patrimoine bâti, dont Collonges-la-Rouge est le fleuron. Mais le calcaire se rencontre aussi, et les toitures, hésitant entre ardoises et tuiles plates, trahissent la double influence limousine et aquitaine du secteur.

La pression de l'urbanisation y est moins forte que près de Brive. Les villages de Meyssac et Turenne constituèrent chacun le berceau d'illustres familles. Accroché à une butte-témoin calcaire, sentinelle avancée du causse, isolé dans le bassin de Meyssac, Turenne est un des villages les plus spectaculaires de la Corrèze.



Collonges-la-Rouge (Corrèze), l'un des fleurons des villages limousins

## Quelques enjeux de paysage

### Enjeux principaux

- **Silhouette de bourgs et de petites villes** : Meyssac, Collonges
- **Site et espace touristique** : Meyssac, Collonges ...

### Autres enjeux

- **Murets de pierres sèches** : conserver ceux qui structurent l'espace
- **Parcelles cultivées** : maintenir les ouvertures actuelles
- **Dépendances agricoles** : veiller à l'intégration
- **Patrimoine bâti** : préserver l'identité locale, en particulier par le choix des matériaux